

**MHÈRE** ■ Un projet communal bénéficie d'une aide conséquente pour favoriser un tourisme durable et diversifié

# Avenir Montagnes finance le futur gîte

**Le Plan national Avenir Montagnes s'applique localement à Mhère où la commune va transformer son ancien presbytère en un gîte de 14 personnes.**

Christophe Belhomme  
christophe.belhomme@centrefrance.com

Cela peut paraître surprenant au premier abord mais le plan Avenir Montagnes (Etat-Région) va bien permettre la rénovation du presbytère et sa transformation en gîte touristique de groupe de quatorze personnes. Une pièce modulable sera aménagée en rez-de-chaussée pour les associations. Un bâtiment adjacent recevra un atelier d'artisan d'art et un petit logement tandis que la grange accueillera une chaufferie à pellets susceptible d'évoluer en réseau d'eau chaude pour tout le village.

## Préparer l'avenir

Réunis hier à Glux-en-Glenne pour une journée de présentation des programmes pour le Massif Central (2021-2027), le préfet de la Nièvre, Daniel Barnier, le conseiller régional délégué en charge des forêts et des montagnes, Sylvain Mathieu, Nicolas Bernard, du commissariat du Massif Central, et la sous-préfète de Château-Chinon, Yosr Kbairi (référente départementale ruralité, qui coordonne les programmes du Massif Central dans la Nièvre) ont visité le vieux bâ-



**VISITE.** Découverte du bâtiment hier matin avec le maire, Cyril Trinquet (à droite), le projet a déjà permis une embauche pour assurer le suivi du dossier (un CDD à 20 % par semaine).

timent qui sera métamorphosé d'ici à quelques mois. « Le Plan couvre tout le Massif Central. L'idée, c'est de concourir au développement économique dans le cadre de la transition écologique. Ce sont des financements importants. Dans la Nièvre, on commence déjà à bien en profiter avec quatre projets, dont deux autres gîtes à rénover à Arleuf et Corancy », explique le Préfet, Daniel Barnier. Classé comme Territoire de montagne, le Morvan est éligible au Plan

Massif Central dans le cadre notamment de la redynamisation des territoires ruraux. « Sur le projet de Mhère, grâce à l'intervention de la préfecture (DETR) et du commissariat de Massif Central, on va monter à 60 % d'aides de l'Etat pour la rénovation du gîte. Comme la Région le soutient également, on va arriver à près de 80 % d'aides au total. L'Etat va amener, sur un projet de 550.000 €, 333.000 €, la Région mettra 77.000 €, le Département 25.000 € et il y aura

également un financement de la communauté de communes (1.000 €). Les 20 % restants seront fournis par la commune, c'est le minimum », détaille Nicolas Bernard. Mhère, comptera sur des fonds propres et complétera par un emprunt bancaire. Avec trois massifs sur son territoire, le Conseil régional a une vraie politique de montagne. Le réchauffement climatique impacte déjà les stations de sport d'hiver de basse altitude. « Là, où l'on se rejoint avec elles, c'est que nous sommes dans le Morvan et depuis longtemps déjà, dans l'optique d'un tourisme de quatre saisons. Notre plus grosse saison reste l'été. Quand il y a de la neige, ça marche très bien au Haut Folin mais ça ne dure que quelques jours dans l'année. On a été aux avant-postes du changement climatique puisque la seule remontée mécanique qui existait dans ce domaine de ski de fond a disparu avec les premiers hivers sans neige de la fin des années quatre-vingt », assure Sylvain Mathieu.

Cette baisse précoce de l'enneigement a permis au Morvan de se muer dès 2012 en pôle de pleine nature.

À Mhère, l'objectif sera d'étaler la saison, la débiter au printemps et la faire durer plus longtemps à l'automne. « Toutes les clientèles sont concernées et il y a de la demande. Il faut suivre l'exemple du musée de Bibracte qui ouvre de plus en plus tôt au printemps et ferme de

plus en plus tard à l'automne », assure le conseiller régional. « On est la première montagne la plus proche de Paris et il y a de nouvelles attentes au niveau du tourisme vert et même du petit enneigement », ajoute Nicolas Bernard.

## Une forte demande

Reste que la clôture de l'appel d'offres des travaux a réservé des surprises au maire de Mhère, Cyril Trinquet. « On a ouvert les enveloppes hier (mardi) et on dépasse notre budget estimatif (554.000 €) de 150.000 €. L'analyse est en cours. Comme des lots n'ont pas été pourvus (plomberie-chauffage et faïence), les frais supplémentaires pourraient atteindre les 200.000 €. La maçonnerie a pris pratiquement 100.000 € de plus. Nous verrons la semaine prochaine s'il faut relancer ou non la procédure d'appel d'offres ». Le maire pourrait revoir son plan de financement. Il pourrait également phaser les travaux en mettant en place une tranche ferme et d'autres optionnelles, décalées dans le temps.

Initialement, le chantier était prévu pour s'achever en septembre 2024. « Il faudra faire preuve de créativité sur l'ingénierie financière, élargir le tour de table, chercher d'autres financements », souligne la sous-préfète de Château-Chinon. Cyril Trinquet ne se fait guère d'inquiétude pour la pérennité du gîte. Il dispose, à titre personnel, d'une chambre d'hôte qui affiche plus de deux cents nuitées par an ! ■